

PROPOSITION DE SESSION SPECIALE

Titre de la session spéciale

INTERMEDIATION TERRITORIALE : DES LIEUX, DES LIENS, DES RESEAUX, DES ACTEURS

Organisateurs

Nom : NADOU **Prénom: Fabien** Titre: Enseignant-Chercheur

Université: EM Normandie Laboratoire : METIS

Ville : Caen Pays : France E-mail : fnadou@em-normandie.fr

Nom : TALANDIER **Prénom: Magali** Titre: Professeure

Université: Grenoble Alpes Laboratoire : PACTE

Ville : Grenoble Pays : France E-mail : magali.talandier@univ-grenoble-alpes.fr

Mots clés :

Intermédiation, intermédiation, intermédiaire, tiers-espace, économie territoriale, coordination, cohésion

Appel à communication (450 mots max)

Les définitions du territoire et du développement territorial se sont considérablement enrichies depuis une trentaine d'année et l'appareillage pour y parvenir s'est également étoffé, en particulier au travers de la prise en compte de la gouvernance territoriale, des proximités, mais également des flux, des liens, des interactions territoriales. La notion d'intermédiation appliquée au territoire se veut être une approche complémentaire de cet appareillage global visant à mieux identifier et caractériser les diverses formes et enjeux des multiples inter-territorialités (Vanier, 2008) qui se jouent aujourd'hui dans, entre, voire à travers les territoires (in-situ, inter-situ et trans-situ).

Même si les travaux théoriques sont encore rares sur l'utilisation et la formalisation du concept d'intermédiation en économie territoriale (Nadou, 2013), la notion est prégnante dans les pratiques et dispositifs de développement territorial. La globalisation et le rapport de la mondialisation au « local » exacerbent les spécificités de celui-ci et mettent en concurrence de plus en plus les territoires et leurs communautés d'acteurs, autant qu'ils leur offrent des opportunités de mise en synergie, de complémentarité ou encore enjeux de réciprocité au service d'un développement commun (Talandier, 2014). Pour se faire, encore faut-il que des capacités de mise en relation, des instruments et dispositifs de relais soient élaborés pour tenter d'agir et de s'immiscer dans ce rapport à potentiel de plus-value et d'opportunités.

Nous partons de l'idée que l'intermédiation développe une grille de lecture de ces mécanismes à l'œuvre, basée sur des lieux, des réseaux, des pratiques, des comportements, des ingénieries qui parviennent à créer ces liens et réseaux.

Dans des travaux récents, M. Talandier (2016a) souligne les différentes formes que peut prendre cette notion d'intermédiation et ses différents apports pour l'économie territoriale.

En géographie, le terme d'intermédiation est privilégié, même s'il reste peu utilisé (Commenges et Riera, 2011). Notion polysémique, l'intermédiation permet de dépasser définitivement le modèle centre-périphérie. Merle (2011) met en évidence différentes acceptions de cette notion. Elle peut ainsi être :

- horizontale et résolument spatiale (un objet situé entre deux espaces) ;
- verticale, organisationnelle et scalaire (position dans une échelle d'institutions) ;
- catégorielle pour les espaces définis comme étant « ni... ni » (le « tiers espace » pour M. Vanier (2000), l'« entre-ville » pour T. Sieverts (2004) ou tout simplement le périurbain, qui ne constitue pas tant une hybridation de deux ordres pour M. Lussault, mais une organisation inédite de la société (Lussault, 2007) ;
- temporelle, pour des espaces entre crise et mutation, « *des espaces au devenir mal défini, renvoyant à l'idée d'un sas temporel (entre ce qui n'est plus et ce qui n'est pas encore)* » (Bonnerandi et Roth, 2007).

Le premier axe de la session posera la question des lieux, des interfaces territoriales, des complémentarités et réciprocitys entre les territoires comme véritable processus d'intermédiation territoriale ?

En aménagement, la notion d'intermédiation est certainement encore plus rarement utilisée (Nadou, 2013). Si C. Lacour introduit l'idée d'intermédiation territoriale en 1996, le terme est repris et largement approfondi dans la thèse de F. Nadou, consacrée à cette notion. Chez Lacour (1996) et Nadou (2013), l'intermédiation territoriale désigne « *une dynamique relationnelle et organisationnelle entre acteurs locaux, variable dans le temps et dans l'espace. Le territoire, fruit des interactions et des constructions sociales, jouant ici comme un véritable révélateur de leurs comportements, de leurs pratiques et des processus qui les animent* » (Nadou, op.cit., p.10).

Le deuxième axe de la session se concentrera sur l'analyse des processus et jeux d'acteurs locaux au service d'une intermédiation territoriale.

Outre l'association spontanément faite entre intermédiation et finance (qui n'est pas au cœur de notre propos ici), on trouve dans la littérature économique et socio-économique anglo-saxonne, les termes « *intermediation* » « *intermediaries* » « *in-betweenness* » pour désigner les organisations privées ou publiques servant d'intermédiaires dans les systèmes d'innovation (Smedlund, 2006 ; Howell, 2006 ; Alberdi, Pons, 2014). On retrouve également ces notions dans les théories des réseaux, avec l'idée d'étudier là encore les acteurs, voire les secteurs centraux, au sein de réseaux organisationnels internationaux, nationaux, régionaux voire locaux (Taylor et al., 2010 ; Blöchl et al., 2010).

Le troisième axe de la session traitera de la question des réseaux (ou du capitalisme réticulaire décrit par Vanier, 2015) et de leurs impacts territoriaux ?

Dans prolongement de cet axe, l'intermédiation économique pourra être entendue comme un ensemble d'activités assurant dans l'ombre le fonctionnement en réseau des activités économiques (Talandier, 2016b). « *Au total, l'intermédiation regroupe tous les secteurs qui assurent la circulation des biens, des hommes, du capital et de l'information, favorisent*

l'innovation et organisent l'interface entre les différents acteurs du marché » (Halbert, 2005, p.3).

Le quatrième axe questionnera les méthodes pour mieux qualifier ces activités de l'ombre, ces réseaux, concernant leurs impacts territoriaux et leurs possibles évolutions et adaptations face aux enjeux écologiques et à la numérisation de l'économie.

Nous admettons donc que l'intermédiation territoriale recouvre des conceptions différentes, catégorielles et hiérarchiques, d'articulation entre des logiques par l'espace et/ou par les comportements d'acteurs et/ou par le type d'activités économiques concernées. Néanmoins, une chose commune les relie : l'intermédiation assure toujours une fonction particulière pour mieux comprendre, observer, gouverner les systèmes territoriaux multiscalaires.

Le principal objectif de cette session spéciale réside dans les possibilités d'éclaircir cette notion d'intermédiation territoriale, de l'étoffer, d'en souligner les apports et limites et de voir comment la rendre opérationnelle.

Les organisateurs de cette session spéciale prévoient un numéro spécial de la revue *Géographie, Economie et Société* sur la base des communications retenues.

Les propositions sont attendues

Références :

Alberdi Pons, X., Gibaja Martins, J. J., & Parrilli, M. D. (2014). *Intermediaries and Regional Innovation Systemic behavior: A typology for Spain* (No. 2014/20). Lund University, CIRCLE-Center for Innovation, Research and Competences in the Learning Economy.

Blöchl, F., Theis, F. J., Vega-Redondo, F., & Fisher. (2010). *Which sectors of a modern economy are most central ?* CESIFO Working Paper n°3175

Bonerandi, E., & Roth, H. (2007, June). *Pour une géographie des espaces anti-héros: au-delà de la banalité des espaces intermédiaires*. Communication au 53^e Colloque de l'ASRDLF, Grenoble et Chambéry, 11-12-13 juillet 2007.

Commenges, H., & Riera, E. M. (2011). Définir l'intermédiation par le système des mobilités spatiales. In Giroud, M., Mainet-Valleix, H., & Édouard, J. C. (2011). *Les mobilités spatiales dans les villes intermédiaires. Territoires, pratiques, régulations*, Presses universitaires Blaise Pascal, 155-178.

Halbert, L. (2005). Le desserrement intra-métropolitain des emplois d'intermédiation : une tentative de mesure et d'interprétation dans le cas de la région métropolitaine parisienne. *Géographie, économie, société*, 7(1), 1-20.

Howells, J. (2006). Intermediation and the role of intermediaries in innovation. *Research policy*, 35(5), 715-728.

Lacour Cl., 1996, « La tectonique des territoires : d'une métaphore à une théorisation », in B. Pecqueur (dir.), *Dynamiques territoriales et mutations économiques*, L'Harmattan, Paris.

Lussault, M. (2007). *L'homme spatial : la construction sociale de l'espace humain*. Paris: Seuil.

Nadou F., 2013, Intermédiation territoriale et spatialisaton du développement économique. Cohérences et contradictions de l'action publique locale. Investigation à partir de la planification stratégique, Thèse de doctorat, Université de Tours, 515p.

Sieverts, T. (2004). *Entre-ville. Une lecture de la Zwischenstadt*. Paris : Editions Parenthèses.

Smedlund, A. (2006). The roles of intermediaries in a regional knowledge system. *Journal of Intellectual Capital*, 7(2), 204-220.

Talandier, M. (2014). Penser la réciprocité territoriale. *Urbanisme*, (47), 22.

Talandier, M. (2016). Mutation des systèmes territoriaux : vers un modèle résidentialo-productif ? Mémoire de HDR, Université de Grenoble Alpes.

Talandier, M. (2016b). Flux et interdépendances : définir une nouvelle méthode d'analyse de l'économie métropolitaine, in Lebras, D., Seigneuret, N., Talandier, M. (Dir.) (2016). *Métropoles en chantiers*, Ed. Berger-Levrault, pp. 137-160.

Taylor, P. J., Hoyler, M., & Verbruggen, R. (2010). External urban relational process: introducing central flow theory to complement central place theory. *Urban studies*, 47(13), 2803-2818.

Vanier, M. (2000). Qu'est-ce que le tiers espace ? Territorialités complexes et construction politique. *Revue de géographie alpine*, 88(1), 105-113.

Vanier, M. (2008). *Le pouvoir des territoires. Essai sur l'interterritorialité*. Economica.

Vanier, M. (2015). *Demain les territoires. Capitalisme réticulaire et espace politique*. Hermann